

DOSSIER DE PRESSE / PRESS KIT

Alex Côté

2014-2024



Expos à voir pendant les Fêtes

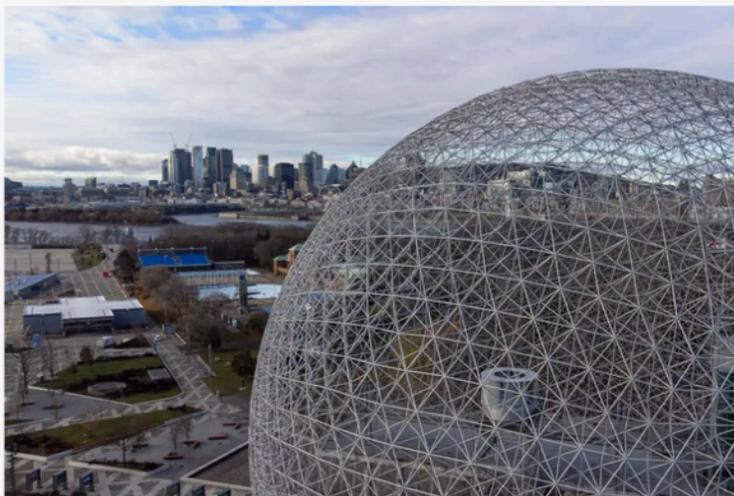


PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, ARCHIVES LA PRESSE

Visiter la Biosphère, une journée enneigée, c'est une sortie qui vaut le détour par la ligne jaune.

Mis à jour le 23 décembre



Visite à la Biosphère

À quand remonte la dernière fois où vous êtes allés à la Biosphère ? C'est bien ce que je croyais... On la voit, c'est l'un des symboles de Montréal, mais on n'y va pas. Et pourtant, visiter la Biosphère, une journée enneigée, c'est déjà une sortie qui vaut le détour par la ligne jaune. Il faut aussi prévoir le temps d'y flâner, simplement pour admirer les lieux et les points de vue. Et il y a ces expos qui abordent, d'une façon ou d'une autre, la nature et la vie. Un exemple : dans l'atelier d'Ari Bayuaji, on voit comment il est possible de « tisser l'océan » en utilisant les fils de plastique retrouvés dans la mer, à Bali.

— Stéphanie Bérubé, *La Presse*

[Visitez le site de la Biosphère](#)

(Re)découvrir les maisons de la culture



PHOTO ALEXIS VIGNEAULT, FOURNIE PAR LE COMMISSAIRE

Pourquoi ne pas profiter de ces quelques jours de congés pour visiter une maison de la culture ? L'entrée est libre, mais vérifiez les horaires, qui varient beaucoup. Un conseil : sortez de votre quartier. Faites-en une aventure ! On recommande *Water sync*, présentée à la maison de la culture Janine-Sutto, jusqu'au 7 janvier. On y retrouve des œuvres de 12 artistes, autour de l'eau. Le tout, sous la direction d'Alex Côté, un artiste multidisciplinaire audacieux qui récupère ses matériaux lors de nettoyage de berges pour en faire des œuvres fortes, qui veulent mettre en évidence cette négligence individuelle qui a des conséquences collectives.

Expos à voir pendant les Fêtes, La Presse (Arts visuels) 23 décembre 2023, (CAN)
<https://www.lapresse.ca/arts/arts-visuels/2023-12-23/expos-a-voir-pendant-les-fetes.php>

'Alex Côté: protéger mère Nature d'une mer de plastique', La Fabrique Culturelle, Télé-Québec, Émission Hors Piste, 11 octobre 2023, (CAN) <https://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/14761/alex-cote-proteger-mere-nature-d-une-mer-de-plastique-hors-piste-la-culture-insoumise>



LE DEVOIR

40 ans du CAM en tournée: un programme mythique pour démocratiser l'art

'40 ans du CAM en tournée',
Le Devoir, juin 2023, (CAN)
<https://www.ledevoir.com/bis/792516/un-programme-mythique-pour-democratiser-l-art>

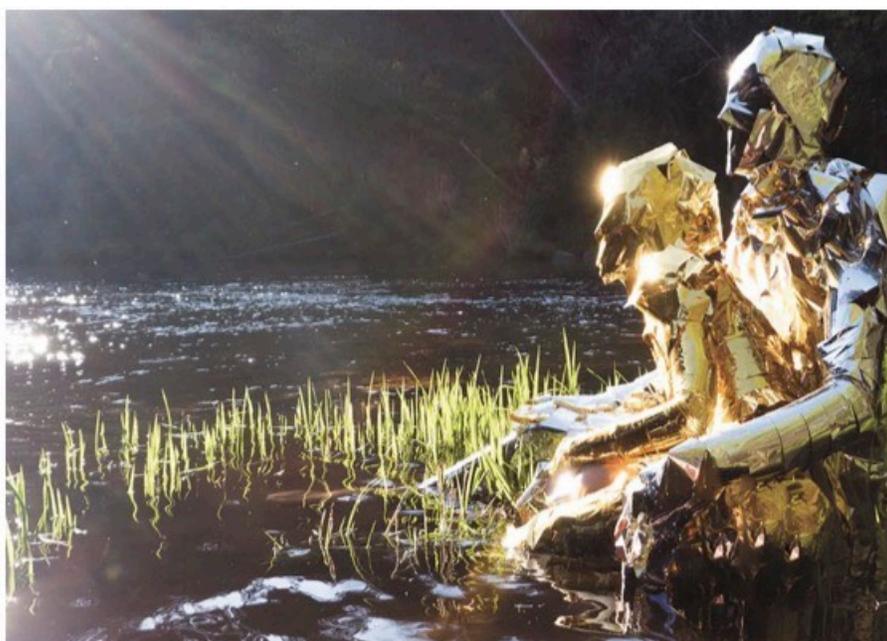


Photo: Alex Côté La performance multidisciplinaire et immersive WATER.sync de L'Idylle arts vivants.

En faisant rayonner des œuvres de qualité année après année dans les quartiers de l'île de Montréal, cette grand-messe de la créativité a transformé le paysage culturel de la métropole, au bénéfice tant des citoyennes et citoyens que de la communauté artistique. À l'occasion de l'inauguration de la saison 2023-2024, survol d'une trajectoire tout simplement remarquable.

'Nomination aux Prix Vivats', Les Vivats, présenté par le Bureau de normalisation du Québec, novembre 2022, (CAN) <https://lesvivats.org/laureats-2022/>

Félicitations aux lauréats 2022 !

Cliquez sur les noms des organisations ci-bas pour en savoir plus sur elles.

Prix de la relève Vivats présenté par le Bureau de normalisation du Québec

✓ Festival Grande Tribu - SODAM

Coup de coeur: WATER.sync de L'Idylle arts vivants, Organisation Bleue, l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles et le support financier du Conseil des arts de Montréal

'Art et nettoyage des berges pour combattre l'écoanxiété', Journal Métro, 11 avril 2022, Coralie Hodgson, (CAN)

<https://bit.ly/3rkE468>

'Transformer des déchets du St-Laurent en méduse pour sensibiliser à la pollution', MétéoMédia, 29 mars 2022, Rébecca Salomon (CAN)

<https://www.meteomedia.com/ca/nouvelles/article/transformer-des-dechets-du-st-laurent-en-meduse-pour-sensibiliser-a-la>

Art et nettoyage des berges pour combattre l'écoanxiété



Lucas Séguin, Mathieu-Philippe et, de gauche à droite, Coralie Hodgson et Coralie Hodgson. Photo: Coralie Hodgson, Météo

Coralie Hodgson
11 avril 2022 à 16:47 - 563 vues | 0 réactions | 1014 mentions de nature

Les citoyens de [Saint-Laurent](#), [Trois-Rivières](#), [Trois-Rivières](#), [Trois-Rivières](#) pourront s'immerger dans un projet multidisciplinaire alliant nettoyage des berges, ateliers artistiques et exposition sur l'eau au cours des prochains mois. Une initiative visant à conscientiser la population aux enjeux écologiques entourant l'eau, mais aussi à calmer l'écoanxiété par le passage à l'action.

Métro

Les artistes présenteront en juillet une exposition sur la thématique de l'eau, WATERSync, à la Maison de la culture de Pointe-aux-Trembles. Ils souhaitent cependant aller plus loin dans leur démarche et invitent les citoyens à passer à l'action.

Deux grandes activités de nettoyage des berges seront ainsi organisées le 21 mai à Pointe-aux-Trembles et le 16 septembre à Rivière-des-Prairies. Les déchets amassés trouveront ensuite une deuxième vie (ils serviront à créer des œuvres d'art) tandis que les artistes offriront dans des écoles primaires de Pointe-aux-Trembles en juin et aux citoyens durant le printemps. La tenue de ces ateliers à RDP reste à confirmer.

« Je pense qu'il y a un beau message. C'est non seulement de transformer ces déchets en œuvres d'art, mais aussi la transformation de notre prise de conscience, de ce qu'on peut faire comme jeunesse, comme population mondiale », souligne M. Pemas.

Cette démarche est d'ailleurs inspirée de l'œuvre *Plastic Medusa* d'Alex Côté, une immense méduse créée à partir de milliers de débris en exposition à l'aquarium de Québec. Les déchets avaient été récoltés lors de campagnes de nettoyage de berges du Saint-Laurent réalisées notamment en collaboration avec l'Organisation bleue, qui sera également partenaire du projet de nettoyage des berges à RDP-FRE.

Sensibilisation et gestion de l'écoanxiété

Anne-Marie Asselin, biologiste marine et directrice générale de l'Organisation, explique que « la pollution est continue, et revient chaque année ». Les bouteilles de plastique, contenants et ustensiles de restauration ainsi que produits d'hygiène personnelle seraient d'ailleurs parmi les déchets retrouvés le plus fréquemment le long des berges.

« Plus de 80% de la pollution qui est observée dans les océans est en provenance des fleuves et rivières à l'intérieur des continents. Notre position géographique au Québec est extrêmement importante quant à la pollution globale à l'échelle océanique », ajoute Mme Asselin.

Si ces constats peuvent être effrayants, la biologiste marine observe que les activités de nettoyage des berges sont des « outils de sensibilisation puissants » permettant de modifier les mœurs des participants. De plus, passer à l'action offre en quelque sorte un remède pour contrer l'écoanxiété, qui touche plusieurs jeunes.

« Être dans l'action, c'est un lien direct avec la prise de conscience. [...] Ça va faire un bien immense pour les communautés, de nettoyer », conclut M. Pemas.

WATER.Sync

Toute cette démarche a été développée dans le cadre de l'exposition WATER.Sync de l'Idylle (arts vivants), qui sera présentée à la Maison de la Culture du 23 juillet au 25 septembre.

Le projet a déjà été présenté en Europe, en Martinique et à Montréal, et met en lumière la relation des hommes avec l'eau sous différents angles, que ce soit plus « beau » ou « troublant », explique Mathieu-Philippe Pemas.

L'exposition rassemble des œuvres d'Alex Côté ainsi qu'une douzaine de collaborateurs utilisant différents médiums artistiques, allant de la sculpture et des œuvres faites de plastique recyclé jusqu'aux performances et à la vidéo, en passant par le body painting.

« Les gens en ressortent touchés, troublés, plus conscients. Ce n'est pas une exposition qui laisse indifférents », souligne M. Pemas.

Transformer des déchets du St-Laurent en méduse pour sensibiliser à la pollution

Rébecca Salomon

Journaliste

[PARTAGER](#) [TWEETER](#)

mardi, 29 mars 2022 à 24:00 - Une majestueuse méduse composée de près de 2000 déchets provenant du fleuve Saint-Laurent est suspendue au pavillon des eaux douces et salées de l'Aquarium du Québec. L'œuvre, signée par l'artiste multidisciplinaire Alex Côté, montre à quel point la pollution plastique est abondante dans nos cours d'eau.



À travers cette imposante et lumineuse œuvre d'art de six mètres de hauteur et trois mètres de largeur, l'artiste montréalais expose une dualité entre la beauté et la pollution.

« Je me suis inspiré de la méduse de crinière de lion, c'est celle qui se retrouve dans le St-Laurent et qui est la plus dense, explique-t-il. J'ai vu une opportunité d'utiliser la densité des déchets avec la densité de cette méduse. Donc, on fait face à du réalisme, mais aussi à de la beauté. De loin, la méduse nous attire, elle est belle et on se questionne. Mais plus on s'approche, plus on voit l'intérieur et on voit la provenance de tout ce qui la compose. »

Bouteilles d'eau, sandales, vinyles, on trouve de tout dans le Saint-Laurent



Plastic Medusa est exposée au pavillon à l'Aquarium du Québec au moins pour les six prochains mois.

Avec la fonte des neiges, l'artiste multidisciplinaire poursuit son nettoyage de berges, mais cette fois dans le cadre d'un projet baptisé *Water.Sync*. Des ateliers scolaires seront aussi organisés pour sensibiliser les jeunes et leur montrer qu'il est possible de faire de belles créations à partir de déchets.

'TVA Nouvelles Québec 17h30 du 2 mars', TVA, entrevue télévisée avec Nathalie Clark, 2 mars 2022 (CAN) 26:35 - 28:52

'Le TéléJournal Québec', Épisode du 2 mars 2022, Radio-Canada, entrevue télévisée avec Tifa Bourjouane, 28 mars 2022 (CAN) 28:06 - 29:30

<https://bit.ly/37ERbrV>



'Plastic.Medusa : un monstre envoûtant venu du fleuve, Le Soleil, Josiane Desloges, 28 Février 2022 (CAN)

<https://bit.ly/3xluLGS>

Depuis mercredi, l'Aquarium de Québec accueille une nouvelle créature marine, immense et lumineuse. Constituée de 2000 déchets récupérés dans le fleuve Saint-Laurent, *Plastic.Medusa*, une œuvre crée par Alex Côté pour l'organisme Waterlution, danse au-dessus des visiteurs.

Suspendue entre les escaliers qui résonnent sous les pas des nombreux jeunes en sortie ou en relâche scolaire, la méduse géante frémit sous la ventilation. Des lumières LED sillonnent sa tête. Une projection vidéo l'enveloppe et l'anime.

«C'est une méduse à crinière de lion, celle qui est la plus dense, qui a le plus de tentacules, ce qui permettrait de mettre plus de matière, expose Alex Côté. De loin, elle est séduisante, mais en s'approchant, on s'aperçoit que son contenu est le résultat de la pollution humaine.»

Pendant un mois, au cœur du cratère charlevoisien, il a construit les tentacules avec des bouchons de plastique, des bouteilles, des contenants de nourriture, des pailles. Des sandales, des jouets, un disque vinyle, des cartes de crédit et des lumières de Noël montrent qu'on trouve malheureusement de tout dans nos cours d'eau.



Plastic.Medusa amène sa démarche plus loin, en mettant en lumière les effets de l'activité humaine et en incluant une série de gestes collectifs.

Depuis le mois d'août, le Montréalais a organisé de nombreuses collectes de déchets sur les berges et au fond du fleuve, notamment au parc national d'Oka, au parc national des îles-de-Boucherville et au port de Québec, avec l'aide de plongeurs.

«J'ai pris le téléphone et j'ai appelé tous les organismes qui œuvrent pour nettoyer les cours d'eau», raconte-t-il. Dont Organisation Bleue, qui lui a fourni les rebuts qui lui manquaient pour porter sa méduse à terme.



On trouve malheureusement des objets inusités, comme un disque vinyle, des sandales ou des gants de vaisselle, dans nos cours d'eau.

— LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Au sein d'un discours ambiant de plus en plus alarmiste, il amenait, croit-il, une perspective ludique.

«Je venais montrer que ça peut être amusant de ramasser des déchets et de créer avec ceux-ci.»



Chacun des tentacules est fait de déchets retirés des eaux ou des berges du Fleuve Saint-Laurent.

«On sait que notre corps est composé à 60% d'eau, mais intégrer cette information dans le mouvement permet de s'en rendre compte, concrètement», a découvert Alex Côté.

Des images de ces exercices, déformées et colorées dans un logiciel, ont été incorporées au *mapping* final. «L'idée était que les jeunes contribuent à animer et à faire bouger l'œuvre, indique-t-il. Je voulais vraiment amener un petit côté multimédia.»

L'expérience aura aussi un impact sur ses futurs projets. «Il y a des styromousses là-dedans qui ont tellement de texture! Pour le futur, je me vois continuer d'utiliser ces ressources-là en déchargeant les environnements naturels.»

Plastic.Medusa, qu'on voit ici illuminée, a passé quelques semaines au Centre d'exposition de Baie Saint-Paul.

— ALEX CÔTÉ

Après avoir été présentée pendant quelques semaines au Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul, *Plastic.Medusa* demeurera pendant au moins six mois à l'Aquarium de Québec.

Les 5 et 6 mars, Alex Côté et ses collaborateurs animeront des ateliers autour de l'œuvre, afin d'amener les participants à développer leur réflexe de créer à partir de matériaux récupérés.

'Plastic.Medusa - Une œuvre d'art créée à partir de déchets', Gouv. du Québec, 28 février 2022 (CAN)
<https://bit.ly/3M3cceX>

'Plastic.Medusa : une œuvre d'art créée à partir de déchets', SÉPAQ, 28 février 2022 (CAN)
<https://bit.ly/3uwb0e2>

'Une méduse en plastique pour sensibiliser à la pollution', Métro Québec Hebdo, 1 mars, 2022 (CAN)
<https://bit.ly/38Ln4zH>



Plastic.Medusa - Une œuvre d'art créée à partir de déchets

28 février 2022, 16 h 33

Publié par : [Société des établissements de plein air du Québec](#)

Culture

Agriculture, environnement et ressources naturelles

Partager



QUÉBEC, le 28 févr. 2022 /CNW Telbec/ - Une immense méduse, unique en son genre, fait son apparition à l'Aquarium du Québec. Composée à partir de déchets et de matériaux de plastique retirés du Saint-Laurent, l'œuvre d'art *Plastic.Medusa*, signée par l'artiste Alex Côté, est criante de vérité. Plus de 1500 jeunes ont été sensibilisés aux enjeux liés à la pollution de nos cours d'eau, en marge du projet *À la rencontre du Fleuve*.

28 février 2022

Plastic.Medusa : une œuvre d'art créée à partir de déchets

Québec - Une immense méduse, unique en son genre, fait son apparition à l'Aquarium du Québec. Composée à partir de déchets et de matériaux de plastique retirés du Saint-Laurent, l'œuvre d'art *Plastic.Medusa*, signée par l'artiste Alex Côté, est criante de vérité. Plus de 1500 jeunes ont été sensibilisés aux enjeux liés à la pollution de nos cours d'eau, en marge du projet *À la rencontre du Fleuve*.

Près de 2000 débris polluants et déchets de plastiques, répertoriés par l'artiste selon leur singularité et leur provenance, se retrouvent dans les tentacules de cette majestueuse méduse suspendue au *Pavillon des eaux douces et salées* à l'Aquarium du Québec.



Métro emplois

Annoncez avec nous

Éditions virtuelles

Contac

07:41 1 mars 2022 | mise à jour le: 1 mars 2022 à 09:09

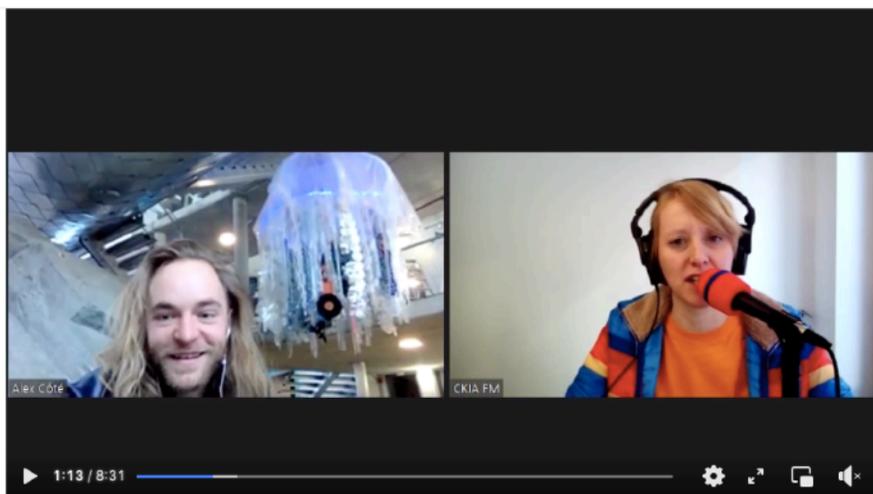
Temps de lecture: 2 minutes

Par : [François Cattapan](#)

Une méduse en plastique pour sensibiliser à la pollution



'Une méduse gigantesque, Québec Réveille, CKIA FM, Marjorie Champagne, 2 Mars, 2022 (CAN)
<https://bit.ly/3vwlk43>



Québec Réveille

March 2 · 🌐

Following



«Les tentacules sont composées de 2000 déchets plastiques trouvés sur les berges du fleuve Saint-Laurent» - Alex Côté, créateur de l'oeuvre Plastic.Medusa exposée à Aquarium du Québec.
See less

Be the first to leave a comment.

Une méduse gigantesque!

'Plastic.Medusa - Une œuvre d'art créée à partir de déchets', CISION NewsWire, 28 février 2022 (CAN)

<https://bit.ly/3jwMxir>

'Medusa – A Work Of Art Created From Plastic Waste', The Daily Scrum, 1 mars 2022, (CAN)

<https://bit.ly/3xktlww>



Plastic.Medusa - Une œuvre d'art créée à partir de déchets

NOUVELLES FOURNIES PAR

[Société des établissements de plein air du Québec →](#)

Févr 28, 2022, 16:33 ET

QUÉBEC, le 28 févr. 2022 /CNW Telbec/ - Une immense méduse, unique en son genre, fait son apparition à l'Aquarium du Québec. Composée à partir de déchets et de matériaux de plastique retirés du Saint-Laurent, l'œuvre d'art *Plastic.Medusa*, signée par l'artiste Alex Côté, est criante de vérité. Plus de 1500 jeunes ont été sensibilisés aux enjeux liés à la pollution de nos cours d'eau, en marge du projet *À la rencontre du Fleuve*.

Sensibiliser les jeunes

Lancé en 2021, le projet *À la rencontre du Fleuve* a pour mission de sensibiliser les jeunes du primaire et du secondaire à la protection du fleuve Saint-Laurent, de l'océan Atlantique et des Grands Lacs et des enjeux écologiques qui les menacent.



Quebec artist Alex Côté highlights the duality between the illusion of plastic beauty and pollution.

A huge, one-of-a-kind jellyfish is appearing at the Aquarium du Québec. Composed from waste and plastic materials removed from the St. Lawrence, the artwork *Plastic. Medusa*, signed by artist Alex Côté, is glaringly true. More than 1,500 young people were made aware of the issues related to the pollution of our waterways, on the sidelines of the *À la Rencontre du Fleuve* project .



With his work inspired by the lion's mane jellyfish, artist Alex Côté highlights the duality between the illusion of plastic beauty and pollution. The work bears witness to the presence of suffocating plastic and waste of human origin, the absurdity and alarming quantity of which we realize.

Raising awareness among young people

Launched in 2021, the mission of the *Meet the River* project is to raise awareness among elementary and secondary school students about the protection of the St. Lawrence River, the Atlantic Ocean and the Great Lakes and the ecological issues that threaten them.

[Translate »](#)

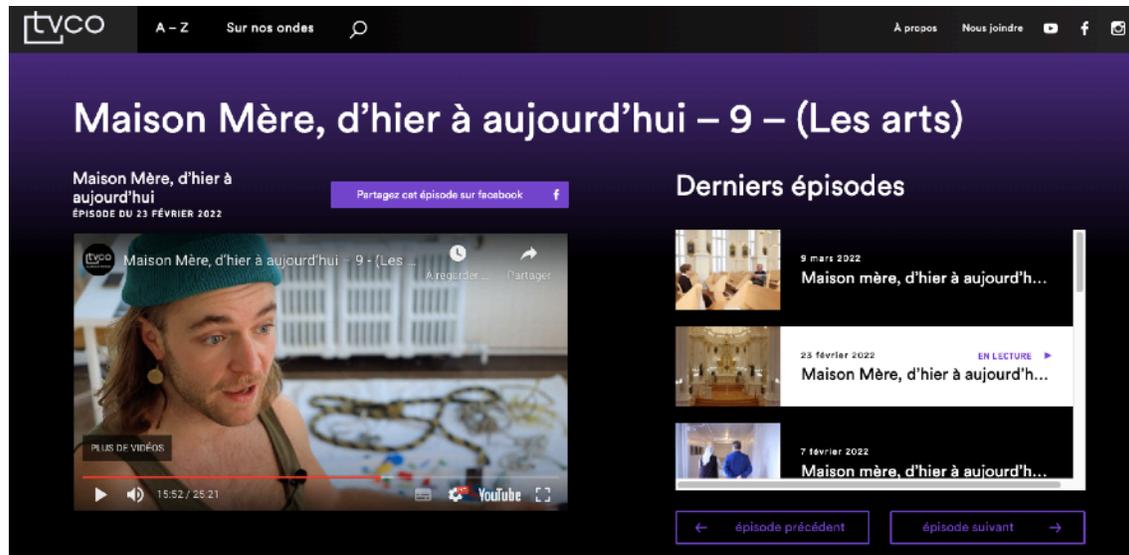


'Medusa – A Work Of Art Created From Plastic Waste', The World Gets News, 3 mars 2022, (USA)

<https://bit.ly/3ElqIS9>



'Maison Mère, d'hier à aujourd'hui – 9 – (Les arts), TVCO, 23 février 2022, TVCO (CAN) 15:14 - 17:03
<https://bit.ly/3E9KDhm>



'Première exposition Rétrospective de l'année 2022 au Carrefour culturel Paul-Médéric', CIHO FM Charlevoix , 25 janvier 2022, François Pettigrew, (CAN)
<https://bit.ly/3uBtlGJ>

Première exposition Rétrospective de l'année 2022 au Carrefour culturel Paul-Médéric

Écrit par [François Pettigrew](#) Date : 25 jan. (14h23)



À la une

Le Centre de production en art actuel Les Ateliers (CPAAA) est heureux de convier le grand public à visiter sa première exposition Rétrospective de l'année qui aura lieu le samedi 29 janvier au Carrefour culturel Paul-Médéric.

De 10h à 17h, les artistes Emmanuelle Gendron, Maud Besson et Josianne Lockquell Pinsonnault, présentement en résidence dans l'Atelier privé jusqu'au 30 janvier, présenteront leurs explorations à la peinture.

Vous découvrirez aussi le travail au dessin de l'artiste Geneviève L'Heureux, en résidence dans l'atelier collectif en décembre dernier. Explorant compositions, couleurs et différentes formes que peut prendre ce médium.

Dans le cadre de sa deuxième résidence consécutive au Centre de production en art actuel Les Ateliers, l'artiste Alex Côté a réalisé en décembre dernier une sculpture monumentale en collaboration avec l'organisme pancanadien Waterlution. Une immense méduse, composée de déchets s'étant retrouvés dans le fleuve Saint-Laurent, exposée pour une période de deux mois dans le hall du Carrefour culturel Paul-Médéric, avant que celle-ci ne soit installée à l'Aquarium de Québec.



NOUVELLES

Des expos d'arts vivants



PAR JEU
26 JANVIER 2022

COMMENTAIRES 0 0



En attendant la joie immense de retourner en salles voir des spectacles, quelques expositions sauront certainement ravir les amateurs et amatrices d'arts vivants. C'est notamment le cas de *Vast Body. Mouvements infinis*, présentée jusqu'au 13 février au Musée de la civilisation de Québec. Cette exposition interactive créée par les artistes Caroline Robert et Vincent Morrisset met le public en relation directe avec des danseurs et des danseuses, dont la présence est purement virtuelle, grâce à l'intelligence artificielle et aux technologies numériques : « L'installation interactive détecte les mouvements [des visiteurs et visiteuses], les analyse et elle renvoie ensuite le mouvement repéré à travers le corps d'un danseur, d'un alter ego. » Une expérience fascinante, à n'en pas douter.

En outre, commence dès aujourd'hui (et se termine le 6 février), à la galerie Le Livart, *WATER.sync*, un événement orchestré par l'artiste multidisciplinaire Alex Côté, qui est à la fois « une exposition collective, des installations vidéos et une performance immersive axées sur le thème de l'or bleu ». Il s'agit d'un parcours interdisciplinaire auquel ont participé de nombreux créateurs et de nombreuses créatrices, dont la performeuse autochtone Lara Kramer.

Notons qu'à partir du 17 février, le Centre PHI accueillera une œuvre signée par Brigitte Poupart et coproduite par la compagnie qu'elle dirige, Transthéâtre. *Ciel à outrances*, une « nouvelle expérience sonore [...] immersive », réalisée à partir de textes de Madeleine Monette, est présentée comme « un voyage poétique de 45 minutes composé de cinq histoires entrelacées en marge des événements du 11 septembre 2001 ».

Pour en connaître davantage sur *Vast Body. Mouvements infinis*, c'est [ici](#).

Pour en apprendre plus sur *WATER.sync*, c'est [ici](#).

'International Festival of Performance Art (FIAP)', Studio International, 2019, Lilly Wei (USA)
<https://bit.ly/3dH9hbm>



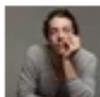
Water.Sync was Côté's main performance (although he contributed several projects to FIAP that he improvised on site). It focused on the increasing scarcity of water, an irreplaceable substance, as well as on its rising levels around the world. Vast tracts of land now above sea level, even entire countries, will be destroyed, according to projections that are no longer far off in the future. He added to that a condemnation of the careless pollution of this most vital of natural resources by pesticides and other toxic chemicals, as well as using it as a dumping ground for non-biodegradable materials. Formulating the project in 2018 in Portugal, he travelled around the world for three years beforehand doing research, filming magnificent landscapes, seascapes, waterfalls, rivers, trees, all endangered and all invaluable. In this second presentation of Water.Sync, the films streamed behind him; on the ground in front of it were carefully laid-out objects of symbolic and narrative meaning that he found here. This included a large pottery vessel that seemed bottomless as he extracted water, earth, stones, shells, even dead fish from it that he shared with the spectators. Côté began by tightly encasing his naked body in plastic, another instance of cocooning, although this was not metamorphosis according to any natural cycle. Unable to breathe, he stayed in that position for enough time to cause some anxiety on his behalf before he fought his way out of his artificial sac (or shroud), desperate for air.

While the videos might have benefited from a larger venue with a surround installation, La Station Culturelle had its compensations, offering us the impact of intimacy, allowing us to share the same space, almost touching him, while the film opened up the space, breaking the fourth wall in front and back. For Martinique, he reminded us that the islands in the region will suffer more – and sooner – when the apocalypse arrives, its deadly consequences already felt by the unprecedented high seas and hurricanes of the past three years. Côté said he doesn't have a scientific background to lend its authority to his projects; instead, his language is poetic, visual, about beauty and its loss.

'Alex Côté performe d'un continent à l'autre', Fugues Montréal, 2019, Samuel Larochelle (CAN)
<https://bit.ly/2Jt0T1o>

RENCONTRE AVEC ALEX CÔTÉ

Alex Côté performe d'un continent à l'autre



Publié le 17 décembre 2019 à 15h07
[Samuel Larochelle](#)

 [0 Commentaires](#)

Depuis seulement cinq ans, Alex Côté a réalisé des résidences artistiques en Irlande, en Espagne, en Suisse, en France et au Portugal. En septembre 2019, il était en action au Festival international d'Art Performance en Martinique. Au printemps 2020, il prendra possession de la Galerie d'art Le Livart, à Montréal, afin d'y présenter *WATER.sync*, une exposition multidisciplinaire mettant en évidence ses talents pour la photo, la vidéo, la performance, la chorégraphie et la mise en scène.

Étonnamment, le Montréalais de 27 ans a longtemps cru qu'il deviendrait interprète. Toutefois, ses études en jeu lui ont fait prendre conscience qu'il cherchait autre chose. «Inconsciemment, j'avais probablement besoin d'aller à la rencontre de moi-même. En interprétation, ton outil principal, c'est toi. Si tu ne te connais pas, tu vas jouer tout croche. Durant mes études, je n'étais pas nécessairement le plus talentueux. Je voulais beaucoup, mais j'avais encore des couches de conflit intérieur qui ne me laissaient pas être regardé sur scène. Je transformais la réalité sans même le savoir.» Après l'obtention de son diplôme, il a changé de route en se concentrant sur la mise en scène. «J'ai besoin d'être le créateur et de porter une vision, sans être l'outil de quelqu'un d'autre qui veut créer.»



Alex Côté, *Plastic.Humans / Stream*,
Série photographique à douze
performeurs sur plexi digital miroir,
Chutes Ste-Marguerite, QC 2018

Bien qu'il ait joué plein de petits rôles à la télévision et dans des publicités, sa carrière s'est surtout déployée à travers ses autres passions. Une de ses photos, tirée du projet *Plastic.Humans*, est exposée au parc des Faubourgs pour les deux prochaines années. On y voit un collectif d'humains enveloppés de plastique en relation avec la nature aux Chutes Sainte-Marguerite. À l'automne 2019, une de ses vidéos étaient présentées à Never Appart dans le cadre d'une exposition de la peintre Arielle. «C'est une œuvre créée en résidence au Portugal à l'été 2019 avec des artistes québécois et canadiens. La vidéo explore notre relation aux rêves. On a créé une vidéo qui place le spectateur dans un endroit onirique et sans narration, davantage basé sur la performance, les images et leur pouvoir évocateur.»

Sur les réseaux sociaux, on peut découvrir une multitude de photos et de vidéos tirées de ses projets. Plusieurs d'entre elles mettent de l'avant son exploration du corps dénudé en art. «La plupart du temps, quand j'ai une image ou une action performative à réaliser, le costume doit être celui d'Adam ou d'Ève, sinon, il y a une information qui va à l'encontre de l'esthétique ou du message que je veux créer. Les sous-vêtements enlèveraient le focus sur l'état organique des choses. J'essaie de multiplier les images naturelles du monde dans lequel on vit, car il y a une peur de perdre ces paysages naturels.» Quand on lui rétorque que le public peut être déconcentré par une sexualisation des corps, Alex Côté affirme qu'il n'a pas d'emprise sur l'interprétation de ses œuvres, mais il va plus loin. «Je dois dire que j'ai aussi envie de nous dépogner en tant que société et de nous réhabituer à voir des corps et des sexes, parce que les seuls auxquels on a accès quand on grandit, c'est Internet qui nous les montre. Et ce qu'on y trouve est très dénaturé, trop parfait et sans diversité.»

Les curieux pourront découvrir le fruit de son travail du 24 mars au 20 avril dans la merveille architecturale qu'est Le Livart. «Je veux présenter la version la plus aboutie de *WATER.sync*, que j'ai présentée en juillet dernier au Portugal et en septembre en Martinique. J'utilise l'espace pour réfléchir à toutes les relations possibles à l'eau.» Il invite d'ailleurs les gens qui craignent l'art de la performance et les œuvres purement esthétiques sans trame narrative à faire preuve de curiosité. «Devant une performance, ils vont peut-être vivre trente minutes d'inconfort en continue, mais il faut accepter que cet inconfort puisse être aussi important que de se faire toucher émotionnellement par une belle histoire racontée de façon sensible.»



Alex Côté, *WATER.sync / Fusion*,
Photography on digital plexi,
Eddontenajon Lake, B-C 2018

'WATER.sync', Emergency Index vol.9, 2020, Zoe Guttenplan (USA)

<https://bit.ly/3iwElgJ>



EMERGENCY INDEX: AN ANNUAL DOCUMENT OF PERFORMANCE PRACTICE, VOL. 9

Emergency INDEX Contributors

Edited by Zoe Guttenplan

PERFORMANCE, PERIODICAL | ~~\$40~~ \$32

December 2020

BUY

"A bible of performance art activity."

—Martha Wilson

The pages of *Emergency INDEX* are open to all who work with performance. In each annual volume, contributors document works made in the previous year. By including performances regardless of their country of origin, genre, aims, or popularity, *INDEX* reveals the breathtaking variety of practices used in performance work today. Each volume features a comprehensive index of key terms used by contributors in describing and discussing their own work. Begun in 2011, *INDEX* is a lens for seeing the field of contemporary performance from the ground up.

INDEX Vol. 9 presents 310 works from 55 countries performed during 2019, documented in the words of their creators.

ABOUT THE AUTHOR

For a list of contributors and more information, see the *Emergency Index* website [here](#).

If you have a performance venue you may wish to become a Partner Organization and share *INDEX* with your colleagues; please email emergency@uglyducklingpresse.org for more information.

PRAISE

"This is a bible of performance art activity. And if you are, like I am, a believer in performance art and the value of this ephemeral art activity to change the hearts and minds and consciousness of people, then you need to have this bible in your life. The end."

—Martha Wilson

"We've been seeing performance art materialize around us, but without feeling that there was a context for such ideas. Artists have been doing such pieces for a long time without much recognition that in fact their ideas are related. Now, with *Emergency INDEX*, we get the sense of a magical secret shared among many artists. *Emergency INDEX* is a profoundly important publication. It guides us to a new place."

—Robert A.

Capture d'écran

Critiques Performance

FIAP

Pour sa deuxième édition, le Festival international d'art performance s'immisce dans le quotidien de Fort-de-France. Parfois proches du happening, les petites formes in situ provoquent conversations et débats dans une île marquée au fer rouge par la violence de son histoire coloniale.

Par Moïra Dalant
publié le 19 févr. 2020



VOIR LE SITE

[du FIAP](#)

Dès la soirée d'ouverture du jeudi 7 novembre, le ton est donné. Le groupe haïtien *Nouvel Jénérasyon Tout Moun jwenn Rara Péyi A* nous convie à la danse, en costumes traditionnels et alliant percussions et reprises de tubes pop internationaux.

L'entrée dans le FIAP se fait ainsi par une déambulation qui finit par confiner à la transe. Cette confrontation d'une culture traditionnelle insulaire et des problématiques contemporaines est précisément l'une des thématiques de cette deuxième édition du FIAP, également traversée par les préoccupations écologiques et celles du genre.

Une des ambitions de ce festival étant de rassembler artistes et chercheurs de la Caraïbe française et de l'international pour permettre des échanges, les univers se côtoient et vibrent en échos. Cette année, l'Amérique du Nord est particulièrement représentée, notamment le Québec, avec la chorégraphe Lara Kramer célébrée au FTA de Montréal, les performeurs montréalais Alex Côté avec *WATER.sync*, une performance de fiction écologique, et André-Eric Létourneau qui présente *Art performance, manœuvres, coefficients de visibilité*, un livre d'anti-anthologie de la performance. Venu de New York et d'origine haïtienne et trinitadienne, Nyugen Smith (en collaboration avec le musicien martiniquais Marvin Fabien) met quant à lui la figure du politique en proie avec sa conscience. « *Lest we forget* » dit-il. Avec ces mots habituellement utilisés lors de commémorations militaires, son personnage aux allures de roi nomade néo-futuriste s'inspire des discours prononcés lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies en 2017 par le Premier Ministre de la Dominique Roosevelt Skerit et celui de Barbuda, Gordon Browne, à la suite des ouragans Maria et Irma. L'être à la dérive est alors confronté à son héritage économique, aux périls climatiques mais aussi aux désastres causés dans ces îles par des décades de négligences écologiques.

'Suggestions culturelles: quoi voir, quoi faire?', La Presse, 2020, Luc Boulanger (CAN)
Adaptation numérique de Les Sentinelles d'Olivier Sylvestre et Alex Côté. <https://bit.ly/391qFXV>

'Les expositions à visiter en octobre à Montréal', BARON mag, 2018, Claire Marine Beha (CAN)
Exposition d'Alex Côté au Nomad Van Horne. <https://bit.ly/3c3kjtf>

'Les expositions à visiter en juillet à Montréal', BARON mag, 2018, Salomé Moisson (CAN)
Exposition d'Alex Côté au Livart. <https://bit.ly/3sGux8H>

'Summons to the Witch', Take on art India magazine Issue 2, Volume 3, July-December, 2017,
Adwait Singh (IN), Art Residency of Alex Côté in France. <https://bit.ly/39TlwU>

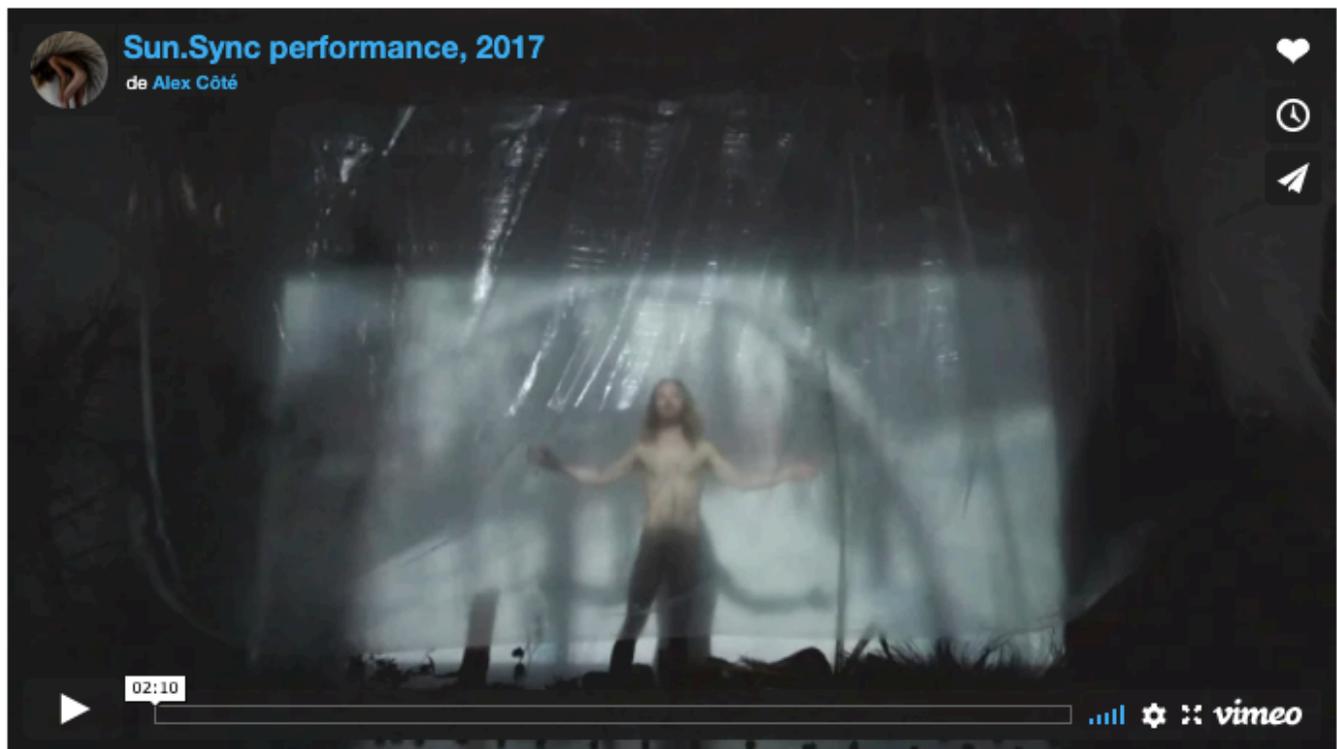
'SUBMERGE', The Universal Sea, 2018, Alex Côté (CAN), Public Voting Winner. <https://bit.ly/3p6wAk0>

 THE UNIVERSAL SEA

ABOUT

AWARDS

CALENDAR



II. Born in 1992 in the Canadian cultural metropole of Montreal, Alex Côté finished art school as an actor and a performer at the [Marie-Victorin College](#) and the [St-Hyacinthe Theatre School](#). He followed many art classes afterwards such as a "Commedia dell'arte" workshop in France, a "Performance in Public Spaces" workshop in Montreal and a "Site-specific Art" course at the [Universität der Künste in Berlin Germany](#). The artist started a master degree at the [Faculty of Fine Arts of UQÀM University](#) in 2016, in addition of following multiple digital art classes at the [Society for Arts and Technology of Montreal](#). Previous international residencies ([Owenglin River – Ireland, 2015](#); [Can Serrat art residency – Spain, 2016](#); [Napoule Art Foundation – France, 2017](#); [Àgit Lab Àgueda residency, Portugal, 2017](#)) allowed him to experience various contexts of space and time, enriching his work in a receptive relationship with artists, activists and philosophers.

'Talent et pluridisciplinarité', EST MTL, 2018, Andrée-Anne Asselin Chrétien (CAN)

<https://bit.ly/38Zcx0S>

« 2017 aura été porteur pour Alex Côté, cet artiste multidisciplinaire d'Hochelaga-Maisonneuve. Son art, basé entre les nouveaux médiums de création et le théâtre, lui aura permis de faire sa place ici, mais aussi en Europe. Expressif et sensible, Alex détient une formation en théâtre, qui lui aura permis de se prêter au jeu de comédien pendant quelques années avant de se livrer pleinement à l'art. « Je me suis toujours dit que si je voulais vivre de mon art, je devais m'y consacrer à temps plein », mentionne Alex. En effet, c'est à force d'efforts, mais surtout de talent que l'artiste peut dire aujourd'hui que sa carrière va bon train. »



Alex Côté, *Sun.Sync Ethereal Body*,
Photography on digital plexi,
Poznan, Poland, 2018

'Un artiste de RDP-PAT exposera en France', L'Informateur, 2017, Ralph Bonet-Sanon (CAN)

<https://bit.ly/2YbfPZr>

'L'artiste Alex Côté exposera en Italie', L'Informateur, 2017, Ralph Bonet-Sanon (CAN)

<https://bit.ly/2YbfPZr>

« Alex Côté prépare son installation multidisciplinaire au Château de La Napoule, en Côte d'Azur, en France. L'artiste, performeur et metteur en scène Alex Côté effectue une résidence avec d'autres artistes étrangers dans un château de France où il exposera, ce printemps, une oeuvre immersive. Alex Côté prépare actuellement, au Château de La Napoule, en Côte d'Azur, une installation multidisciplinaire « qui témoigne d'une planète déséquilibrée par la surconsommation ». L'oeuvre inclura différents médias comme des images des Alpes françaises et italiennes, des débris récoltés ici et là et peut-être de la performance gestuelle ainsi que de la musique, explique l'artiste originaire de l'arrondissement montréalais Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles. « J'ai l'impression que la surconsommation apparaît d'un vide à l'intérieur de nous qu'on essaie de remplir avec n'importe quoi, et en remplissant ce vide nous en créons autour de nous, comme la déforestation, la destruction des océans ou la disparition d'espèces animales », explique l'artiste, joint le 28 février dernier. « Je cherche à transmettre une certaine conscience dans mon travail. J'exprime toutes les émotions négatives que je pourrais avoir par une transformation plastique des choses que je trouve. » Alex Côté et six autres artistes en résidence au Château de La Napoule prévoient exposer leurs oeuvres respectives le samedi 18 et le dimanche 19 mars, à la suite d'un vernissage le vendredi 17 mars. »

'Plastic.Organic by Alex Côté', KALTBLUT mag, 2017, Amanda M. Janssen (GER)

<https://bit.ly/38XWsZU>

KALTBLUT.

What is the balance between plastic and organic and how can they coexist in art?

Based in Montreal, the emerging artist Alex Cote deploys a cross-disciplinary practice that travels between art and science, ontology and ecology, technology and spirituality. In his PLASTIC.ORGANIC series he explores these questions, while promoting innovation in multidisciplinary practices, integration of new technologies for the stage and sensitive experiences within ecosystem and community. Influenced by the international performance scene, the contemporary multidisciplinary arts and the shamanism practices, he integrates technologies to bring out the symbolical, mythical and cosmological senses, allowing a subversive look of our conscience.

PLASTIC.ORGANIC

πλαστική και οργανική συνύπαρξη, αλληλεπίδραση και αλληλεπίδραση

Photographic series, 2017, France and Portugal

η σχέση μεταξύ του οργανικού και του πλαστικού

Performers: Alex Côté, Julia Sinelnikova, Mariana Sevilla Matos, Mathieu-Philippe Perras

The new millennium propels the human being in a radical ontological evolution, revealing a critical ecologic crisis where the ethical and biological boundaries have been overpassed. This urgent situation inspires the creation of Plastic.Organic, using a giant plastic sheeting to bring outward a visual harmony within the contrast between the organic and the plastic. Therefore, the photographic series explores the transformation of the human being surrounded by plastic, materialism and overconsumption. Bringing over a quest for the sublime where an infinite attention of the environment's complexity is sought from the observer, Plastic.Organic questions as well animism through symbolic images in which bodies, plants and plastics evoke the ontological mutations of our time. The pollutants and the plastic materials that find their way in the performance are metaphors of the large-scale planetary perturbations caused by unsustainable human desire.

In the photographs, performers work with nudity to feel different states of vulnerability, symbolizing the disappearance of the human being behind its plastic consumption. Oscillating between lightness and gravity, meditation and suffocation, humanity and deity, my work aims to bring out symbolic issues concerning all lifeforms on Earth towards the third millenium. As David Suzuki expressed in his book Under the sun : 'We're all connected into this fragile web of life.'

into this fragile web of life.

'Immersion et Spiritualité', Printemps Numérique (Blog), 2016, Fadwa Lapierre (CAN)

<https://bit.ly/3qEC4Da>

« L'idéateur et metteur en scène Alex Côté a imaginé cette trame après une résidence de création en Espagne. «Je m'intéresse à la relation entre l'homme et la technologie, son évolution, dans la symbolique d'une dramaturgie qui dépasse la commune échelle, indique-t-il. C'est un nouveau paradigme planétaire.(...) Une forme de spiritualité découle de ce processus de création numérique. Le public a une réflexion sur son influence concrète à travers la technologie. Poétique de l'ère numérique, KITSCH.god démystifie notre relation à l'écran, puise dans le mythe, l'inconscient collectif, la culture de masse et tout ce qui enveloppe l'ère digitale d'un voile de beauté ou de laideur. Créé dans le cadre de la programmation du Printemps numérique 2016, le spectacle pose les jalons d'une recherche à la fois esthétique et philosophique où se rencontrent matière et pixel, humanité et déité, numérique et spiritualité. KITSCH.god redonne le pouvoir créateur au spectateur à travers la technologie REG (Random Event Generator), un capteur de l'état de conscience développé par des chercheurs de l'Université de Princeton et adapté pour le spectacle par l'acteur et ingénieur Martin Skorek. Ce système quantique affectable par la conscience permet de créer des moments de «scénographie consciente » uniques, en synchronicité avec l'auditoire. Par la qualité de l'état de présence des spectateurs, ceux-ci altèrent le cours de la représentation, en influencent la durée, les projections, le déroulement des actions sur scène, le texte, etc. »

'Fantasmes et tabous au Fringe', Journal Voir, 2015, Philippe Couture (CAN)

<https://bit.ly/3qEC4Da>



Une scène de la pièce *Parallèle*, dans une mise en scène d'Alex Côté / Crédit: Jules Bédard

Dans *Parallèle*, de Kariane Héroux-Danis, le metteur en scène Alex Côté interroge la marginalité sexuelle. De la scopophilie (désir de se regarder dans le miroir pendant l'acte sexuel) à l'hybristophilie (attirance sexuelle pour les personnes qui ont commis des crimes) jusqu'au frotteurisme (excitation à se frotter sur les autres dans les endroits publics), la pièce cherche à comprendre ce qui mène une quantité impressionnante de gens à développer des

paraphilies.

«Notre travail, explique-t-il, se fonde sur une importante recherche documentaire, mais évidemment nous ne cherchons pas à parler de paraphilie de manière scientifique. Un peu comme dans le film australien *The Little Death*, nous convoquons une galerie de personnages aux prises avec des sexualités marginales et taboues, leur offrant un espace de parole dénué de jugement. On se rend compte que le pouvoir de l'imagination joue un rôle important dans la pulsion sexuelle de l'homme, et cette idée est devenue le moteur de notre création.»

Obsession : théâtrophilie

En comparaison, **le Théâtre des ponts suspendus**, lui aussi porté par un jeu d'acteurs convaincant, mise sur une approche plus formelle et encadrée de la scène, en déployant des choix artistiques certes originaux, décidés, planifiés, explicites. Plus écrit et inductif que performatif.

Parallèle feuillette le dictionnaire de perversions sexuelles choisies, en une succession d'illustrations simples et osées. Les accessoires et la partition demeurent assez sobres, intelligemment. Chaque interprète porte sur les yeux un symbolique bandeau noir, faisant appel à l'anonymat, à la honte, au sadomasochisme et au déguisement d'une double-personnalité. Et l'arbore ou l'ôte selon qu'il est en position de cible ou d'ascendant dans l'obsession sexuelle décrite. Recouvert d'une mosaïque incomplète de feuilles vierges, le fond de scène sur lequel sont projetés quelques images, les titres de chapitres (liste de paraphilies) et leur définition, devient un texte à trou, un aveu où demeurent des mystères, un puzzle social où certains ne trouveront ni la pièce qui leur convient ni leur place. Se glissent également, dans ces vides entre les pages blanches, les secrets, les fantasmes, les points noirs, les désirs et les manques des tableaux parfaits que l'on affirme être nos vies sexuelles et sentimentales.

Parce que la série de vignettes est dynamique, elle comporte quelques irrégularités qui en rompent utilement la monotonie : tableau séparé en plusieurs saynètes épistolaires qui ponctuent l'ensemble, échange des rôles de certains personnages. Le texte (**Kariane Héroux-Danis** avec l'assistance de **Catherine Beauchemin** et **Daniel D'Amours**) et la gestuelle complètent habilement le décor et l'écriture scénique (**Alex Côté**). Et puis il y a, à petite dose, la prise à partie des spectateurs. Je fus ainsi la cible (non consentante mais ravie) du frotteuriste, la jeune femme de l'avant du bus qu'il allait rejoindre d'un peu trop près. S'ils se permettent ce rapprochement entre public et fiction, c'est exactement parce qu'il dessert le propos et le postulat de la pièce, d'aborder ces déviances comme des cas pratiques, des réalités, sans présupposé accusateur, nécessairement malsain ou dangereux. Et d'impliquer chaque interprète par le biais de ses propres plaisirs et fantasmes personnels. Dacryphilie, érotophonophilie, objectophilie, vorarephilie. Certaines plus acceptables que d'autres lorsqu'elles ne mettent pas directement en danger autrui. Les unes terriblement tordues, d'autres discrètes voire insoupçonnables. Toutes soulèvent des nuances dérangeantes et fragiles telles qu'être victime, garder le contrôle, seulement imaginer ou passer à l'acte. De condamnation sociale et d'affirmation de soi aussi. Avenue étrange et périlleuse pour une pièce sérieuse et légère à la fois, qui s'en sort bien, avec un potentiel à faire réfléchir sans trop brusquer.

Site web / Website

www.alexcoteh.com

Courriel / Email

alexcote.h@gmail.com

Médias sociaux / Social medias

www.instagram.com/alexcote.h

www.facebook.com/alexcote.h

www.vimeo.com/alexcoteh

www.twitter.com/alexcoteh

Représenté par / Represented by

<https://www.artbangbang.com>

<https://www.gallea.ca/en/artists/alex-cote>

Acteur / Actor

<https://uda.ca/utilisateurs/148963>

<https://acteursassocies.com/membre/alex-c%C3%B4t%C3%A9>



Photo | Jules Bédard